



«Man kann sich schon fragen, wie wir Schweizer, als wirtschaftliche und politische «Inselbewohner Europas», diese Stabilität immer wieder halten können.»

Gregor Saladin
Direktor Schweizerische Metall-Union

Bodenhaftung, das ungebrochene Erfolgsrezept?

Die Finanz- und neu die Euro-Krise, welche uns im zu Ende gehenden Jahr immer noch beschäftigt, hat ihre Spuren in einigen Ländern Europas nachhaltig hinterlassen. Hunderte von Milliarden sind nötig, um diese Staaten über Wasser zu halten. Ob es gelingt und was noch kommt, darüber möchte ich lieber nicht spekulieren.

Wir klagen im Export über unseren starken Schweizer Franken und tatsächlich leiden einige im Exportgeschäft tätige Unternehmen unter tiefen Erträgen aufgrund dieser Situation. Unsere Wahrnehmung in der Metallbaubranche zeigt aber erfreulicherweise ein positives Bild zur Auftrags- und Ertragslage im Jahr 2010. Bei vielen Betrieben sehen sogar die Auftragsbücher für nächstes Jahr schon recht gut aus.

Unser Land hat entgegen allen Befürchtungen diese Krisen gut überstanden und entgegen aller Kritiken vom Ausland (Minarettinitiative, Bankgeheimnis, Ausschaffungsinitiative) seine Stabilität halten können. Wir haben die

Staatsfinanzen im Griff, die tiefste Arbeitslosigkeit, eine starke Währung, äusserst tiefe Zinsen und gesunde Wachstumsraten auszuweisen. Und trotz starker Währung sind unsere Produkte im Ausland weiterhin sehr gefragt, weil sich die Kunden auf die Schweizer Qualität verlassen können.

Das Handwerk erreicht in der Schweiz weiterhin ein sehr gutes Qualitätsniveau, welches sich mit dem nationalen Anspruch auf Perfektion und mit einer exzellenten, praxisbezogenen Berufsausbildung verbindet. Es ist nur zu hoffen, dass sich die Politik dessen bewusst wird und der beruflichen Grund- und Weiterbildung zur schon lange geforderten Gleichwertigkeit gegenüber der akademischen, rein schulischen Ausbildung Rechnung trägt.

Man kann sich schon fragen, wie wir Schweizer, als wirtschaftliche und politische «Inselbewohner Europas», diese Stabilität immer wieder halten können.

Die Antwort liegt in unserer Bodenhaftigkeit. In seinem gesunden Selbstbehauptungswillen hat unser Land eine bemerkenswerte Kombination von Flexibilität und Festigkeit entwickelt. Schweizer sind auf ihrem steinigen Boden in 700 Jahren nicht so weit gekommen, weil sie visionär waren, sondern weil sie Ausdauer, Nüchternheit und Arbeitswillen hatten.

Diese Betrachtung zeigt, dass es sich lohnt, bei allen Turbulenzen den Boden unter den Füssen nicht zu verlieren. Es ist unser Erfolgsrezept, zu dem wir bei aller Aufgeschlossenheit gegenüber Neuem Sorge tragen müssen.

Ich wünsche Ihnen, geschätzte Leserinnen und Leser, die entsprechende Aufgeschlossenheit und Bodenhaftigkeit für Ihre persönliche und unternehmerische Zukunft und danke Ihnen im Namen des ganzen Redaktionsteams der «metall» für Ihre Lesertreue im vergangenen Jahr. ■

Garder les pieds sur terre : la clé du succès ?

On peut se demander comment la Suisse parvient à préserver cette stabilité en tant que « pays insulaire d'Europe » sur le plan économique et politique

La crise financière et plus récemment de l'euro qui nous a occupés sans relâche au cours de l'année qui touche à sa fin a laissé des traces durables dans certains pays d'Europe. Des centaines de milliards sont nécessaires pour maintenir ces États à flot. Quant à savoir si cela fonctionnera ou ce qui nous attend, je préfère m'abstenir de toute spéculation.

Dans l'export, nous nous plaignons de notre devise forte et certaines entreprises pâtissent des faibles résultats qui en découlent. Heureusement, nos accomplissements dans la branche de la construction métallique révèlent une conjoncture positive en ce qui concerne les commandes et les ré-

sultats de 2010. Pour nombre d'entreprises, les carnets de commandes pour l'année prochaine se présentent même déjà assez bien.

Malgré les craintes, notre pays a surmonté ces crises et conservé sa stabilité en dépit des critiques de l'étranger (initiative contre les minarets, secret bancaire, initiative d'expulsion). Nous avons les finances publiques bien en main, le taux de chômage le plus bas, une devise forte, des taux d'intérêt très faibles et des taux de croissance positifs. Et en dépit de notre devise forte, nos produits sont toujours très demandés à l'étranger, les clients pouvant compter sur la qualité suisse.

La qualité de l'artisanat suisse est conforme à l'exigence nationale de

perfection et la formation professionnelle, axée sur la pratique, est excellente. On ne peut qu'espérer que la politique en prendra conscience et tiendra compte de la formation professionnelle initiale et continue et de l'équivalence exigée depuis longtemps déjà par rapport à la formation universitaire purement scolaire.

On peut se demander comment la Suisse parvient à préserver cette stabilité en tant que « pays insulaire d'Europe » sur le plan économique et politique?

La réponse est que nous gardons les pieds sur terre. Dans sa volonté de s'affirmer, notre pays a développé une remarquable combinaison de flexibilité et de stabilité. En 700 ans, les Suisses n'en sont pas arrivés là

parce qu'ils étaient visionnaires, mais parce qu'ils ont fait preuve de persévérance, de lucidité et de volonté de travailler.

Ce constat montre que cela vaut la peine de ne pas perdre pied malgré les turbulences. Telle est la recette de notre succès, une recette que nous devons conserver tout en gardant l'ouverture d'esprit nécessaire face à la nouveauté.

Je vous souhaite, chères lectrices et chers lecteurs, de faire preuve d'une telle ouverture d'esprit et de garder les pieds sur terre, tant pour votre avenir personnel que professionnel, et je vous remercie au nom de toute la rédaction de « metall » pour votre fidélité au cours de l'année écoulée. ■